

VARIATIONS FANTÔMES

J'ai fabriqué les musiques de mon dernier album à partir d'échantillonnages ou d'extraits mélodiques de pièces du répertoire classique (Tchaïkovski, Ravel, Vivaldi, Satie, etc.). Je tenais aussi à ce que les textes soient en lien avec le matériel échantillonné ou emprunté. Les thématiques récurrentes du matériel source ont donc dicté l'orientation poétique de l'album. On parle ici des grands classiques : la beauté, la mélancolie, la foi, l'amour et la mort. Divers éléments ont nourri ma création : les titres des œuvres, les processus de travail des compositeurs ou des épisodes de leur vie, les ambiances et les textures musicales, etc. J'ai ensuite

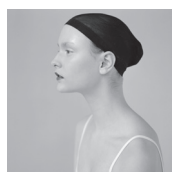
voulu passer le relais à des photographes pour l'interprétation visuelle d'une chanson, à partir de quelques informations sur mon processus de création et d'un court extrait sonore. Cela me semblait être la suite logique du dialogue amorcé avec les fantômes de tous ces illustres disparus.

14 photographes
14 photos
14 chansons
14 variations
14 fantômes



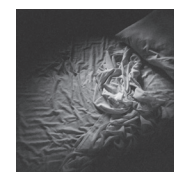
Hypnagogie Ali Bosworth

J'ai composé cette chanson à partir d'un extrait de *La baigneuse de Trouville*, la contribution musicale de Francis Poulenc à l'œuvre de Jean Cocteau, *Les mariés de la tour Eiffel*. L'effet créé par l'intégration de cet échantillon rappelle cet état ambigu entre le sommeil et l'éveil appelé hypnagogie. L'univers étrange et onirique de Cocteau, qui n'est pas étranger au monde du rêve, m'a inspiré ce texte qui jongle avec les concepts de sommeil et d'éveil, ainsi qu'avec cette zone qui se situe entre les deux.



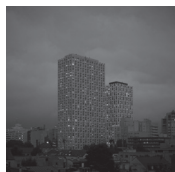
L'été Jody Rogac

À l'écoute des *Quatre saisons* de Vivaldi, j'ai été intrigué par le fait que *L'été* était de loin le concerto le plus triste des quatre. Pourquoi Vivaldi trouvait-il l'été aussi triste ? Sur une musique très proche, harmoniquement et mélodiquement, du premier mouvement, j'ai écrit une chanson sur l'été dernier à Montréal, saison qui fut pour moi émotivement assez sombre. La tête et le cœur toujours habités par le fantôme d'un amour perdu, l'été me semblait cruel et déplacé. Mais, comme toutes choses, les saisons passent.



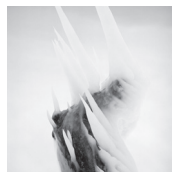
La ballerine Flora Hanitijo

L'inspiration qui est à l'origine de cette chanson vient d'abord des images d'archive de la ballerine Anna Pavlova dansant la célèbre chorégraphie *La mort du cygne*, qui est traditionnellement accompagnée de l'œuvre pour violoncelle *Le cygne* de Saint-Saëns. Sur une musique intégrant des échantillons de cette œuvre, j'ai écrit un texte qui pose la question : Qu'est-ce qui est beau ? Pour qui ? Existe-t-il des choses dont la beauté soit universelle et intemporelle ?



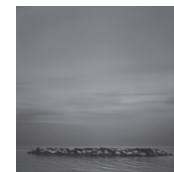
Petite leçon de ténèbres Christophe Collette

Les *Leçons de ténèbres* de François Couperin sont des compositions à caractère liturgique qui accompagnaient un rituel de la semaine sainte où tous les lampions de l'église étaient éteints graduellement en trois jours, pour inciter l'auditeur au recueillement dans la noirceur. Il s'agit de pièces assez épurées, pour une ou deux voix, orgue ou clavecin et basse de viole. Tous les passages sont en fa#, certains en majeur et d'autres en mineur. J'ai donc composé une chanson en fa# majeur qui module en mineur à mi-chemin, avec voix, guitare acoustique et basse synthé, avec des échantillons de voix de la pièce de Couperin. Le texte évoque le besoin de rituel, toujours bien présent dans une société moins pieuse, et le pouvoir de l'obscurité dans l'introspection.



Mort et Transfiguration Eamon Mac Mahon
(d'un chanteur semi-populaire)

Mort et Transfiguration, un poème symphonique de Strauss, est une partition d'inspiration métaphysique décrivant la dernière heure d'un artiste. J'ai fait une chanson toute simple pour guitare et voix du genre country folk, dont la mélodie des couplets est un emprunt direct à un long extrait mélodique de la pièce de Strauss. C'est la complainte d'un chanteur « pseudocountry » déçu de l'amour, qui n'arrive à écrire que des chansons tristes. « Write what you know », qu'ils disent..



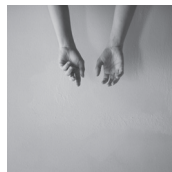
Nocturne n° 632 Matthew Tamaro

Cette chanson est une ballade pour piano et voix très personnelle sur la séparation et la solitude. Écrite en tournée sur des pianos de différentes scènes avant ou après les spectacles, la chanson se veut un hommage, en toute humilité, aux Nocturnes de Debussy, dont les trois thèmes (Nuages, Fêtes, Sirènes) sont intégrés subtilement au texte.



Le tombeau de Nick Drake Birthe Piontek

Dans la musique occidentale savante, un «tombeau» est un genre musical en usage pendant la période baroque. Il était composé en hommage à un grand personnage ou à un collègue musicien (maître ou ami), aussi bien de son vivant qu'après sa mort, contrairement à ce que le nom de ce genre musical pourrait laisser penser. L'œuvre de Ravel, *Le tombeau de Couperin*, est à la fois un hommage à des amis du compositeur morts à la guerre et à François Couperin, compositeur français de l'époque baroque. J'ai fait l'exercice d'écrire un «tombeau» pour quelqu'un qui est pour moi ce que Couperin fut pour Ravel, une figure influente d'une autre époque. Cette courte pièce instrumentale, qui incorpore un extrait de la pièce de Ravel, est mon humble hommage à Nick Drake.



Reprise Josée Pedneault

Redite : n.f. Répétition inutile.
La musique de cette chanson est une déclinaison des premières mesures du mouvement *Redite* de la pièce *Trois morceaux en forme de poire* d'Érik Satie. Et le texte est inspiré de ce mot : redite.
Qu'est-ce qu'on dit quand tout a été dit ? Pourquoi une chanson de plus ? Pourquoi pas ?
Début de réponse, gracieuseté de Robert Penn Warren : « Si vous n'avez pas compris que les choses sont différentes sans cesser d'être les mêmes, vous ne connaissez rien à la nature de la vie. »



Ma photographe Sophie Cadieux

Cette chanson se veut un clin d'œil à l'aspect photographique du projet « Variations fantômes ». Même si elle n'a de lien avec aucune œuvre classique, elle offre un point de vue différent sur les protagonistes et, en ce sens, donne un éclairage nouveau à l'ensemble des morceaux. Le texte met en scène quelqu'un qui observe quelqu'un, qui observe le monde à travers sa lentille de caméra, le tout sur une musique minimaliste et intimiste.



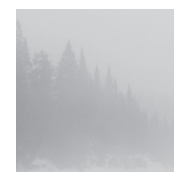
Chanson pathétique Vincent Lafrance

Définition du Larousse :
Pathétique adj. (gr. pathétikos : émouvant)
Qui touche profondément, qui suscite une vive émotion par son caractère douloureux ou dramatique.
Pour cette chanson, j'ai tout d'abord été interpellé par le sens littéral du mot « pathétique » versus son utilisation contemporaine plus péjorative. Dans ma volonté de réhabiliter ce mot trahi par le temps, j'ai voulu faire une chanson belle et tragique qui pose les questions suivantes : Pourquoi écoute-t-on de la musique triste quand on est triste ? Ne devrait-on pas faire le contraire ? Un début de réponse, gracieuseté de Baudelaire : « C'est un des privilèges prodigieux de l'art que l'horrible, artistement exprimé, devienne beauté et que la douleur rythmée et cadencée remplisse l'esprit d'une joie calme. »
Le tout construit autour d'un échantillonnage de cordes douloureuses et de tuba tragique extraits de la Symphonie « pathétique » de Tchaïkovski.



California girl Jennilee Marigomen

En plus d'être l'inspiration de ce célèbre quatuor à cordes de Schubert, la thématique de *La jeune fille et la mort* a été maintes fois reprise dans divers domaines (cinéma, littérature, arts visuels, etc.), à travers le temps. Je détourne ici l'allégorie plus macabre et érotique du thème pour en faire plutôt une chanson sur l'absence de l'autre, le vide créé par cette absence.
Est-elle partie pour toujours, ou pour quelques instants ?
Est-elle morte ?
Est-elle partie en Californie ?
Le refrain contient une citation du célèbre quatuor à cordes de Schubert du même nom.



Croix de chemin Yann Pocreau

Inspiré par l'aspect mystique des messes et autres requiem du répertoire classique, j'ai composé ce petit tableau surréaliste. Le texte est né de ma fascination pour ces croix de chemin qui bordent les routes de la campagne québécoise. Le tout sur une ambiance musicale paisible et contemplative.



Marie Celia Perrin Sidarous

J'ai écrit cette chanson pour un spectacle de danse contemporaine, pour accompagner un duo entre un gars et une fille.
C'est un gars qui danse avec une fille, possiblement devant un public, et qui se demande à quoi elle pense. En gros, c'est sur l'insécurité en amour, sur ce que l'on montre ou cache, et sur la notion de représentation.



L'amour est un fantôme Joanne Ratajczak

Le processus d'enregistrement de mon album m'a amené à louer une maison de campagne et à y travailler en solitaire, ou presque, pendant deux semaines. J'y ai écrit le texte de cette chanson, la dernière du lot, sur une musique que j'avais préalablement construite autour d'un échantillonnage de l'*Hiver* de Vivaldi. C'est un texte plus abstrait sur l'approvisionnement de la solitude, sur le deuil et la résilience. Le tout sur une musique paisible, dans un décor hivernal.